



Pierre Bonnet

« Ouverture »

# Ouverture : « L'Origine »

## Grain De Conscience Originel

Je fus ce que j'ai été.

Petit et infini. J'ai eu à un moment donné conscience de ce que je pourrais advenir. Je fus heureux de penser à ceci. De ma pensée, émergea « la possibilité d'Etre ».

Ceci m'émerveilla mais me fit un peu peur...

Je restais dans cet état assez longtemps.

Puis, je rouvris ma pensée et fus dans l'acceptation de la réalisation de Ces possibles ,car ma pensée évoluait sans cesse. Je fus moi-même surpris des images qui se présentaient à moi. Dans toutes ces images, une, attira mon attention. Elle me plut tout particulièrement. Elle était belle, elle bougeait tout le temps, se transfor-

mait, évoluait et semblait me sourire. J'étais tellement heureux de voir ceci se dérouler « sous mes yeux ».

Il y avait dans cette pensée Deux Immensités, tellement belles. Je sus à cet instant, mais à cet instant seulement, que ce seraient « Eux ».

Alors, je projetais ma pensée dans leur direction. D'avoir fait ceci, quelque chose changea en moi. D'avoir intégré ce possible me donnait « la force » de le réaliser.

Il m'en fallut beaucoup. Ce fut vraiment dur de me rassembler pour matérialiser... tout cet Amour, Immense, Infini. Quelque chose qui s'autocréait au fur à mesure qu'il se réalisait et se renforçait, mais je vais un peu vite...

Là où j'étais, j'étais ... un peu dispersé. Il me fallut beaucoup de volonté pour me rassembler. Je n'avais jamais fait ceci. Je ne réussis pas au départ. Il man-

quait toujours un peu de moi-même à la réalisation de ce projet. Il me fallait condensé, densifié ce que j'étais.

Et puis, cela me surpris d'ailleurs, j'y arrivais. C'était blanc, incandescent et déjà cela commençait à ...

Dans ma pensée, j'avais bien vu quelque chose. Je ne savais pas ce que c'était. J'avais bien vu que ces Deux Êtres étaient liés par quelque chose mais je ne savais pas quoi, mais j'avais vu cela. Il fallut donc les créer. Ce fut la première fois que je créais vraiment quelque chose. J'en fus surpris moi-même...

Au fur et à mesure que je réalisais cette pensée, je sentais comme une transformation en moi, quelque chose « bougeait ».

C'était presque comme un chatouillement, mais ça me procurait de la joie. C'était nouveau pour moi.

Alors, je dirigeais toute mon intention pour séparer en deux parties égales, la partie de moi que j'avais réussi à condenser. Je fus alors surpris de constater qu'à partir de cet instant, les choses se déroulaient d'elles-mêmes. Ma pensée matérialisée se déroulait sans que j'eusse à intervenir. Je regardais simplement l'histoire se dérouler. J'en fus un peu surpris. Peut être eus-je un

peu peur, « surtout vers la fin ». Mais je me dis que cela était.

Il fallut que je me souvienne de la joie que j'avais ressenti pour pouvoir laisser se dérouler cette pensée.

Déjà je me sentais différent, déjà la réalisation de ma pensée avait une incidence sur moi-même.

Déjà la notion d'Etre me surpris et je l'accueillais.